

# Alcinda da Luz Martinho

**La situation sociolinguistique des apprenants du lycée Jorge Barbosa et les représentations sociales qu'ils se font de la langue Française**



**MAÎTRISE EN ÉTUDES FRANÇAISES**

**ISE/2006**

Alcinda Da Luz Martinho

**La situation sociolinguistique des apprenants du lycée Jorge Barbosa et les représentations sociales qu'ils se font de la langue Française**



Travail scientifique présenté à l'Institut Supérieur d'Éducation, pour  
l'obtention du grade de Maîtrise en Études Françaises, sous la direction de :

***Monsieur* António Francisco Afonseca Martins,**

**Le jury,**

-----

-----

-----

Institut Supérieur d'Éducation à Praia, ----- 2006.

## **DÉDICACE**

À la mémoire de mes parents, Estevão Martinho et Antónia Martinho

À mon enfant Renato.

À toute ma famille (Dalaiss, Quina, Lu, Naiss, Djininha, Kai, Lisi, Viviane, Susi, Kita Djon) pour toute l'aide qu'elle m'a apportée.

À mon amie Elisangela Firmino pour le courage qu'elle m'a donnée

A mon ami José Arlindo

À mon amie Tchicaú et sa famille

## REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier mon directeur de recherche Monsieur *António Afonseca Martins* (Natal) pour son appui et pour des connaissances qu'il m'a fait partager. Il s'est montré toujours disponible à m'aider.

Je remercie avec gratitude tous mes collègues qui m'ont aidé directement ou indirectement pendant ma formation en FLE.

À tous les professeurs du Département de Langues Étrangères, en particulier à Paul Mendes, Arlindo Barreto et Higino Fonseca qui m'ont aidé pendant ma formation .

Enfin, aux responsables et fonctionnaires de l'Institut Supérieur d'Éducation pour leur compréhension et leur appui.

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	7
- Présentation de l'enquête.....	9
- Objectif de l'enquête.....	9
- Questionnaire destinée aux apprenants.....	10
- Questionnaire destinée aux enseignants.....	10
- Échantillon.....	10
 <b>PREMIERE PARTIE</b>	
I - <u>Situation sociolinguistique des apprenants de français du lycée Jorge Barbosa</u> .....	12
 1 - Généralités.....	12
1.1-La situation géographique du Cap Vert.....	12
1.2- Les peuplements des îles.....	12
1.3- Les aspects socioculturels.....	13
2 - L'émergence du créole .....	15
2.1-Un créole exogène.....	15
2.1.1- Les trois phases de la formation d'un créole exogène.....	16
2.1.2 - La variante de S.V. comme conséquence du processus du peuplement de l'île.....	16
3 - La situation actuelle des apprenants du lycée de Jorge Barbosa.....	18
3.1-Les langues en contact et historique de la scolarisation.....	18
4 - Les statuts des langues .....	20
4.1 - Le statut de la langue capverdienne.....	20
4.2 - Le statut de la langue portugaise.....	21
4.3 - Bilinguisme ou Diglossie.....	23
4.3.1-Bilinguisme .....	23
4.3.2-Diglossie.....	24
5 - La réalité des apprenants et les critères de la diglossie .....	26
5.1- La grammaire.....	26
5.2 -La phonologie.....	28
5.3- Le Lexique.....	29
6 - Les critères sociolinguistiques de la diglossie et la réalité des apprenants.....	30
6.1 - Les Domaines d'emploi selon les étudiants .....	30

6.2 - Le prestige .....	32
6.3 - L'héritage littéraire.....	32
6.4 - L'acquisition.....	34
6.5 - La standardisation .....	35
6.6 - Les étudiants sont –ils dans une situation de diglossie ?.....	37
6.7 - Bilinguisme inégal et continuum linguistique.....	37

## DEUXIEME PARTIE

I – <u>Les représentations sociales qu'ils se font de la langue Française</u> .....	39
1 - L'histoire de l'enseignement du français.....	40
2 - Les représentations sociales.....	42
3 - Les représentations sociales du français selon les apprenants.....	42
3.1 - La Langue parlée.....	42
4 - Quelles pratiques pédagogiques ?.....	45
4.1 - Les priorités du programme et la réalité de la classe.....	46
4.2 - Le français langue optionnel, choix équilibré.....	46
4.2.1 - Le français doit être obligatoire ?.....	47
4.2.2 - Les raisons du choix.....	47
4.2.2.1 - l'influence de l'entourage de l'apprenant.....	48
4.2.2.2 - Le rôle de l'Alliance Française de Mindelo.....	48
4.2.2.3-Lafrancophilie.....	49
4.2.2.4 - La grandeur de la langue.....	49
4.2.2.5 - Le français langue internationale, langue du savoir.....	49
4.2.2.6 - L'avenir du Français au Cap-Vert.....	50
5 - Un projet pédagogique pour améliorer le processus d'enseignement apprentissage du FLE.....	51
Conclusion .....	53
Bibliographie.....	55
Annexe.....	57

## INTRODUCTION

Si nous prenons en compte que la situation sociolinguistique joue un rôle important en ce qui concerne l'apprentissage d'une langue étrangère, celle des apprenants de français du lycée Jorge Barbosa n'échappera pas à cette règle. Avec ce travail nous allons mettre l'accent sur des aspects qui sont directement liés à l'enseignement du français dans cet établissement qui vont aider à mieux comprendre des lacunes que nous estimons exister dans ce domaine. Dans notre travail, nous essayerons de présenter la situation sociolinguistique des apprenants de français du lycée Jorge Barbosa et les représentations sociales qu'ils se font de la langue française.

Après l'indépendance du Cap Vert, le milieu scolaire, qui était réservé à une partie de la population, est finalement fréquenté par un nouveau public. L'enseignement, à cause des justifications diverses, reste de la même façon, principalement en ce qui concerne les langues étrangères, à savoir, le français et l'anglais. Le processus d'enseignement /apprentissage de la langue française a trouvé des difficultés. Les manuels en vigueur ne prenaient pas en compte la réalité des apprenants, une fois qu'ils étaient élaborés en France. Mais plus tard il y a eu une tentative de changement en 1988/1992, les manuels étaient élaborés au Cap Vert c'est à dire le «Bonjour le français» et le«Bonjour le lycée » qui prenaient en compte la réalité des capverdiens. Cette tentative n'a pas eu de succès, à cause de plusieurs raisons.

Nous pensons qu'il est important de comprendre les représentations que les apprenants se font de la langue française pour mettre en place des meilleures stratégies d'enseignement/apprentissage de la langue Française.

Notre travail comporte deux grandes parties : Dans la première partie nous présenterons des généralités géographiques et historiques du Cap Vert, nous parlerons du peuplement de l'archipel en mettant l'accent sur celui de l'île de Sao Vicente, ensuite nous aborderons les aspects socioculturels qui nous permettront de saisir les phénomènes sociolinguistiques. Plus tard, nous nous pencherons sur l'histoire de la scolarisation du Cap Vert. Sans plus tardé nous débrousserons sur la situation sociolinguistique des apprenants. Est-ce que cette situation est particulière ? Quelles sont les langues qu'ils parlent ? Quel est leur statut ? Pourquoi enseigner/apprendre le français ? Quelle est La place du français dans l'enseignement/ apprentissage des langues ? Ce sont des questions auxquelles nous



essayerons de répondre. Postérieurement, pour présenter les caractéristiques de cette situation, nous nous baserons sur des concepts utilisés en linguistique et en sociolinguistique, à savoir, la diglossie et le bilinguisme.

Dans la deuxième partie nous allons commencer par présenter l'histoire de l'enseignement du français au Cap vert. Ensuite, nous proposerons de présenter l'analyse des représentations sociales que les apprenants et les enseignants du lycée Jorge Barbosa se font de la langue à partir d'une enquête par questionnaire que nous avons faite.

## Présentation de l'enquête

A quoi sert un questionnement se basant sur la situation sociolinguistique des apprenants et les représentations qu'ils se font de la langue française ?

Nous sommes obligé de

Selon Ghiglione «on est aussi obligé de recourir également à l'interrogation pour saisir des phénomènes tels que les attitudes, les opinions, les préférences, les représentations etc....qui ne sont accessibles que par le langage, et qui ne s'expriment spontanément que rarement »<sup>1</sup>

Nous avons eu un entretien avec les enseignants du lycée Jorge Barbosa, le dialogue a déroulé au lycée et ils ont répondu à quelques questions orales que nous avons posées.

## Objectif

Grâce à des enquêtes, nous avons recueilli les opinions des apprenants et des professeurs de français du Lycée Jorge Barbosa concernant la réalité sociolinguistique des apprenants et les représentations qu'ils se font de la langue française. *Nous avons* des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants. Par rapport à notre travail le questionnement permet de comprendre les liaisons existantes entre les langues en présence et quelles sont les opinions par rapport à la langue française. Le contact des langues qui existe au Cap Vert influe dans le processus d'enseignement /apprentissage. Est-ce que ce contact est pris en compte ? En plus, deux langues étrangères sont enseignées, à savoir, l'anglais et le français. Pour enseigner une langue étrangère on doit prendre en compte la langue enseignée et le lieu du déroulement du processus. En ce que nous concerne, nous devons connaître les représentations du français pour avoir une vision plus complexe qui peut aider à changer les stratégies didactiques en vigueur.

---

<sup>1</sup> Cité par António A Fonseca, Situation sociolinguistique du Cap Vert, La place du français au Cap Vert et ses représentations sociales.

### **a) Le questionnaire destiné aux professeurs**

L'enquête destinée aux professeurs de français a été élaborée en français et il était réalisé dans leur établissement scolaire. Les outils que nous avons utilisés sont des questionnaires. Nous retrouvons des questions ouvertes et des questions fermées. La plupart des questions sont fermées avec des choix multiples que leur permettent d'ordonner les préférences. En ce qui concerne les questions ouvertes elles permettent aux professeurs d'expliquer leur choix ou justifier une réponse.

### **b) Le questionnaire destiné aux apprenants**

Il était élaborée en français mais quant les apprenants ont commencé à répondre, il était traduit en portugais pour faciliter le travail et pour leur faire comprendre quand ils ont eu des difficultés. Nous avons des questions fermées avec des choix multiples, ils ont eu donc l'opportunité de choisir plus qu'une réponse. Il y a les questions ouvertes, pour justifier une réponse ou pour donner leur point de vue. Par rapport à notre travail, le questionnement permet de comprendre les liaisons existantes entre les langues en présence et quelles sont les opinions par rapport à la langue française

Les questions sont relativement liées au processus d'enseignement/apprentissage du français. Les enquêtés ont donné leurs appréciations sur les facilités ou les difficultés de cette langue rencontrés pendant les cours de français et sur le degré de leurs connaissances et leurs compétences. Nous retrouvons d'autres questions qui nous permettront d'avoir une idée concernant la langue hors cours de FLE.

### **L'échantillon**

Nous avons reçu des réponses de 56 apprenants de deux classes et de 8 enseignants du Lycée Jorge Barbosa. C'est un établissement secondaire que se trouve à Madeiralzinho dans l'île de Sao Vicente. Il compte déjà 15 ans d'existence. Chaque année l'école reçoit un certain nombre d'élèves venant des différents lieux de cette île et des autres îles de notre archipel.

Nous avons passé le questionnaire à deux classes de neuvième année qui correspond au deuxième cycle.

Dans cet établissement nous avons 8 enseignants de français. Parmi les 8 enseignants, nous avons 4 qui sont spécialement formé pour enseigner le français et les autres n'ont pas une formation adéquate. Ceux qui sont formés, deux ont fait une licence à l'Institut Supérieur d'Education, à Praia, il y un qui a fait une maîtrise en URSS et l'autre a fait une maîtrise en France. Leur expérience professionnelle varie entre 1 et 29 ans. Six d'entre eux ont déjà participé à des stages pédagogiques dans le cadre de leur formation.

## **PREMIERE PARTIE**

### **I - LA SITUATION SOCOLINGUISTIQUE DES APPRENANTS DE FRANÇAIS DU LYCEE JORGE BARBOSA**

#### **1- GENERALITÉS**

##### **1.1- La situation géographique du Cap Vert**

La république du Cap vert est située à environ 450 kilomètres au large des côtes du Sénégal et de la Mauritanie. Cet archipel de la «Macaronésie»<sup>2</sup> est composé de dix îles, desquelles neuf sont habitées et une non habitée (Santa Luzia) et il y a quelques îlots. Le Cap Vert totalise une superficie de 4033 km<sup>2</sup> et s'étend sur une zone économique exclusive de 740.000 km<sup>2</sup>. L'archipel est d'origine volcanique, avec un relief très montagneux, et un climat aride. Il s'étend, au nord, entre les latitudes 17 ° 12' et 30'' et 14° 48' et 00'' et à l'ouest, entre les longitudes 22° 44' 00'' et 25° 22' et 00''.

L'archipel est divisé en deux groupes en fonction du vent dominant qui souffle du nord-est : «Barlavento» et «Sotavento». Les îles au vent, «Barlavento» sont 6 (S.Antão, S.Vicente, Santa Luzia, S.Nicolau, Sal et Boavista). Et les îles sous le vent, «Sotavento» sont 4 (Brava, Fogo, Santiago, et Maio).

##### **1.2-Les peuplements des îles**

Le peuplement de l'archipel a commencé par l'île de Santiago. Avec l'arrivée des portugais, qui ont offert les meilleures conditions pour une occupation humaine. Fogo est la deuxième île à être peuplée. En 1490 l'île fut accordée à Diogo Afonso qui y introduisit des esclaves et des animaux. Maio, avec un climat plus sévère que les autres îles et de sol moins fertile, a été peuplé par des natifs de Santiago et n'a pas connu une installation effective des blancs. Boavista de même que l'île de Maio, fut peuplée par des descendants des esclaves des autres îles et quelques métis ont été envoyés pour garder le bétail. A S.Nicolau a été peuplée par des familles originaires de Madeira et leurs esclaves. A Brava, la population fut

---

<sup>2</sup> Ensemble des îles de l'atlantique-est situées entre l'équateur et le Portugal et comprenant outre le Cap-Vert, Madère, les Açores, et les Canaries. C'est nous qui avons traduit.

initialement européenne. S .Antão a été peuplée par des originaires des autres îles, L'île de Sal fut peuplée en 1830, par des esclaves venus de Boavista pour travailler à l'extraction du sel. L'île de S.Vicente fut peuplée par les originaires des autres îles. Le peuplement commença en 1794 avec des originaires de Fogo envoyés à cette île , 44 couples et quelques prisonniers sont arrivés,pour le peuplement de S.Vicente.

En 1838, João Rendall a construit un dépôt de charbon pour ravitailler les bateaux, ce qui pousse l'arrivée des personnes d'autres îles et une augmentation rapide de la population. D'autres dépôts furent créés et après le port « Porto Novo ». Du fait des bonnes conditions naturelles (large baie, bons ports de mouillage) Porto Grande devint important pour la navigation transatlantique et pour le développement socioéconomique de l'île de S.Vicente. Grâce au port de Mindelo, la population de cette île a beaucoup augmenté avec la présence des originaires des autres îles, à savoir, S.Antão, S.Nicolau et Boavista. . Mindelo fut élevée à la qualité de ville en 1879

### **1.3 -Les Aspects socioculturels**

Pour une meilleure compréhension du développement démographique enregistré dans l'île de S.Vicente nous devons prendre en compte les aspects socioculturels qui peuvent influencer ce processus directement ou indirectement. Il faut connaître les comportements, les valeurs, les attitudes qui caractérisent la société et la culture de l'homme capverdien.

Nous îles sont différentes par la diversité socioculturelle qui les caractérise soit par l'activité économique prédominante qui a une relation avec le monde rurale, semi rurale ou urbaine, soit par les niveaux d'urbanisation existants.

La grande majorité des familles de l'île de S. Vicente est originaire de la réalité rurale ou semi rurale avec prééminence pour les îles de S.Antão, et de S.Nicolau, d'où le nombre de ressortissants est le plus élevé.

Les comportements socioculturels de la population dans étude, sont conditionnés par :

-Un rythme de l'augmentation fortement dépendant de la déchéance des conditions de vie du milieu rural,

-Un fort composant religieux allié aux fois et aux attitudes traditionnelles remarquables chez les migrants.

-Une culture qui est sujette à forts changements, sur l'influence de divers facteurs.

## 2- L'EMERGENCE DU CREOLE

### 2.1-Un créole exogène

Le créole capverdien a surgi grâce à la colonisation et à l'esclavage .Le Cap vert a été peuplé par des esclaves et des colons qui sont arrivés d'ailleurs, ils ne parlaient pas la même langue, les colons parlaient la langue portugaise et les esclaves parlaient les langues de l'ouest atlantique .Il y avait une situation de dominant (les colons) et de dominé (les esclaves).

«En effet, maîtres et esclaves, pour se comprendre, se sont laissés entraîner vers une «lingua franca » accessible à tous. Un *parler* simple et laconique pouvant intégrer, selon les besoins, les vocables d'origines, les plus divers».<sup>3</sup>

L'agriculture et le tissage étaient leurs principales activités, leur inquiétude était la communication et non enseigner et apprendre la langue.

Il faut souligner le fait que «les esclaves venant de différentes régions s'expriment dans des langues différentes»<sup>4</sup>, d'autre part le colon séparait tous les esclaves qui étaient de la même famille ou de la même origine ethnique afin d'éviter une rébellion. Mais les colons étaient très peu nombreux pour imposer leur langue, et il fallut donc une«inter – adaptation»linguistique. « Ils ont donc appris quelques mots fonctionnels de portugais, qu'ils utilisent dans leur forme radicale pour communiquer entre eux, et avec leurs maîtres »<sup>5</sup>.Grâce à cette situation imposée et forcée est né un parler créole exogène dont les responsables sont venus de l'extérieur.

#### 2.1.1- Les trois phases de la formation d'un créole exogène

---

<sup>3</sup> CABRAL, N. E. *Le moulin et le pilon*, L' Harmattan, 1980, Paris, pag 117

<sup>4</sup> Ibidem, pag. 117

<sup>5</sup> Ibidem



Nous savons que le contact des langues peut générer de véritables problèmes de communication sociale, surtout lorsque les populations se mélangent et qu'elles ne comprennent pas la langue de l'autre. Donc il faut mettre en place des langues approximatives telles que le sabir et le pidgin.

Si nous prenons en compte que le créole est une langue dont le processus de formation est caractérisé par différentes phases alors il faut mettre l'accent sur ces phases.

Une première phase serait l'apparition d'une langue approximative développée par des esclaves auprès de leurs maîtres européens une fois que nous savons que les esclaves étaient très nombreux. C'est une langue approximative dont le vocabulaire et la syntaxe sont très réduits utilisé dans un environnement très restreint et de manière provisoire est la langue que les esclaves et les maîtres ont utilisé quand ils sont arrivés.

Une deuxième phase qui serait le développement de l'approximation de langue approximative précédente entre les populations devenues indigènes. . Les esclaves et les maîtres ont commencé à utiliser une langue approximative avec un lexique et une syntaxe plus au moins stables. Cette langue approximative est le pidgin, qui n'est pas la langue première de ceux qui l'utilisent, et n'est pas utilisé dans toutes les situations de communication.

Une troisième phase qui voit la langue devenir langue vernaculaire (la langue première de la communauté), une langue séparée du portugais et totalement autonome. Quand la communauté s'est établie, le pidgin s'est enrichi avec un vocabulaire propre, plus étendu, et une syntaxe plus élaborée, utilisée dans toutes les situations de communication. Cette langue, devenue autonome, est désormais langue maternelle de la communauté, le créole.

## **2.2-La variante de S.Vicente comme conséquence du processus du peuplement de l'île.**

Il faut souligner que le portugais a subi beaucoup de changements mais cela est arrivé dans les diverses îles et dans des moments différents. Les îles n'ont pas été peuplées en même temps et ses habitants ne parlaient pas les mêmes langues, ce qui légitimerait les variantes linguistiques existantes entre les îles.

L'île de S.Vicente a été peuplée par des portugais, des esclaves africains et par un nombre très important de métis nés au Cap Vert, ce fait rend les habitudes langagiers

différentes des autres îles. Nous pouvons dire que la variante de S.Vicente est plus proche du portugais que les autres variantes. Grâce à sa situation stratégique de naguère, la variante de S, Vicente a subi beaucoup d'influences d'autres langues européennes. Avec la création du port de Porto Grande, l'île était un passage obligatoire des bateaux étrangers, une opportunité pour faire des contacts avec d'autres peuples qui parlaient d'autres langues, ce qui favorise l'apprentissage de nouveaux mots .Cette réalité continue jusqu'à nos jours mais de façon différente.

### **3-LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ACTUELLE DES APPRENANTS DE FRANÇAIS DU LYCEE JORGE BARBOSA**

#### **3.1 – Les langues en contact et historique de la scolarisation**

«La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés: les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... »<sup>6</sup>

A S.Vicente, deux langues sont en contact, à savoir, le portugais et la variante de S.Vicente, raison pour laquelle on peut affirmer que les apprenants, ainsi que partout au Cap Vert, sont bilingues. A partir des données que nous avons sur leur situation sociolinguistique nous allons montrer leur situation réelle et nous nous pencherons sur la différence entre le bilinguisme et la diglossie.

Le portugais est la langue officielle et obligatoire dans le système éducatif capverdien mais il n'existe pas une politique éducatif bien définie au développement de cette langue. Depuis le temps de l'occupation des îles par les portugais, au XV<sup>ème</sup> siècle, la langue portugaise était la langue officielle imposée aux esclaves, «Nul ne pouvait recevoir le baptême sans avoir appris le catéchisme enseigné par les prêtres en portugais»<sup>7</sup>. Ce processus n'était pas seulement pour enseigner la langue portugaise mais il a joué un rôle très important dans le processus de créolisation.

Certains protagonistes de cette situation deviennent interprète des colons et ils étaient les plus chers et les plus prestigieux pendant le XVI<sup>ème</sup> siècle à cause du commerce d'esclaves qui existait à cette époque.

La réelle divulgation de la langue portugaise a commencé à la fin de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle avec l'implantation de l'enseignement primaire mais cette divulgation était un peu limitée car il y avait peu d'écoles et peu de capverdiens y ont l'accès. En 1866 le premier lycée fut créé à S. Nicolau, destiné à former des fonctionnaires de l'administration. Le lycée fut fermé puis transféré à S.Vicente en 1917. Et plus tard a été créé le lycée de Praia.

---

<sup>6</sup> Baylon, Christian., *sociolinguistique société langue et discours*, Nathan, 1996, pag 35

<sup>7</sup> AFRICULTURES, n° 26, mars 2000

En 1962. L'enseignement secondaire a généralisé après l'indépendance en 1975 et tous les capverdiens ont droit à la scolarisation.

Le Cap vert possède actuellement des institutions supérieures, certains étudiants continuent à se déplacer à l'étranger pour fréquenter l'enseignement supérieur.

A partir de ce bref historique, nous pouvons poser question suivante : quelle est la situation des apprenants du Lycée Jorge Barbosa ? Nous sommes en présence d'une situation de bilinguisme ou de diglossie ? Nous allons nous pencher sur ce sujet.

## 4.-LE STATUT DES LANGUES

Lorsque nous voulons connaître la situation des apprenants un paradoxe saute aux yeux.

A l'époque des découvertes, la langue portugaise a commencé par être un ensemble de parlers dialectaux qui emmenait, un mélange de parlers des diverses régions du Portugal.

Nous croyons qu'à cette époque, au début, la langue approximative – ou le pidgin – n'indiquait pas l'appartenance à une classe sociale.

### 4.1.1- Le statut de la langue capverdienne

La langue capverdienne coexiste avec la langue portugaise au Cap Vert, mais ces deux langues ne sont pas utilisées dans les mêmes situations de communication. Le capverdien est utilisé dans des situations informelles (dans la rue, avec nos amis et nos parents, dans les activités quotidiennes...). Il est la langue maternelle et nationale de l'archipel. C'est peut être la raison pour laquelle les noirs, les métis et plusieurs blancs utilisaient la langue comme instrument privilégié de la communication.

Seulement quelques cultivateurs et puristes du portugais ont eu peur que le créole pouvait représenter une menace pour la langue portugaise. Pour cette raison quelques uns ont écrit au roi du Portugal pour manifester leur préoccupation à cause de cette situation linguistique. Généralement, même les blancs s'étaient accoutumés avec le «estilo terra»<sup>8</sup> en oubliant le portugais. Pourquoi même les Portugais ont préféré le créole? Nous pouvons retrouver la réponse seulement dans la force sociale et communicative du tel parler existant au sein de la société capverdienne. Nous voyons que le capverdien a un statut linguistique d'utilité reconnu par la majorité des personnes.

Dans certaines sphères de la vie sociale capverdienne, certaines personnes trouvaient que le créole était un dialecte sans règles grammaticales jusqu'à l'indépendance. Néanmoins, d'autres personnalités, telles que Napoleão Fernandes, Pedro Cardoso, Eugénio Tavares,

---

<sup>8</sup> *Style du pays*. C'est nous qui avons traduit.

Baltazar Lopes, entre autres, ont fait des efforts pour que la langue capverdienne soit considérée comme telle.

A la fin du XXème siècle quelques voix ont continué à défendre le capverdien et ont commencé à revendiquer le statut de langue officielle pour le capverdien, à côté du portugais, et nous croyons que son heure va arriver.

#### **4.1.2- Le statut de la langue portugaise**

La langue portugaise, au Cap Vert, a commencé par être, à l'époque des découvertes, un ensemble de parlers dialectaux, un mélange de parlers des diverses régions d'origine qui des colons portugais.

Selon certaines opinions, avec la création du séminaire de São Nicolau, en 1886, la langue portugaise a gagné un prestige social plus relevant. C'est à cette époque qu'elle a été baptisée comme langue d'éducation, de prestige et de la culture. Le prestige du portugais n'a pas laissé d'augmenter et de s'enraciner particulièrement au sein de l'élite.

L'éducation de l'époque, le discours colonial, la littérature luso tropical, la communication sociale, étaient accrochés au système colonial. Le portugais gagne du terrain au détriment du créole qui était considéré comme « langue des noirs et des ignorants. »

Si jusqu'au XIXème siècle le portugais était au Cap Vert une des langues de communication, à partir de cette époque il est devenu, langue de prestige, de culture et de civilisation. Tel statut a été renforcé avec la mise en place d'une politique d'éducation notamment avec la création des écoles, et offre des bourses d'étude pour aller étudier à l'étranger notamment au Portugal. Avec la conquête de l'indépendance nationale, le prestige du portugais laisse d'être une question seulement coloniale pour se transformer dans une pratique qui a aussi les bénédictions de la propre nation indépendante. En fait le portugais qui était la langue officielle et de prestige durant la période de domination a gardé ce même statut après l'indépendance. Quelques hommes célèbres de nos îles ont déclaré qu'ils possèdent une langue de civilisation comme le portugais. Ils n'ont pas besoin, pour créer leurs œuvres d'une langue comme le capverdien qui est un petit instrument qui limite et restreint aussi la communication, le marché artistique, scientifique et culturel. A l'heure actuelle les

capverdiens reconnaissent l'importance et le prestige de la langue portugaise. D'ailleurs, ils veulent que leurs enfants étudient cette langue et obtiennent une bourse pour étudier au Portugal.

Nous pouvons nous demander si le prestige de la langue portugaise au Cap Vert est bien au mal? C'est clair que c'est bien. Personne, avec un peu d'information ne peut de honnêtement refuser la valeur communicative, culturelle et de civilisation du portugais. S'il existe quelque chose qui ne vas pas bien c'est la politique d'exclusion et de discrimination relativement à la langue capverdienne comme le portugais, le capverdien est aussi une langue de civilisation au Cap Vert et avec un meilleur droit de citoyenneté car il est notre langue nationale, qui est née avec la naissance de notre peuple.

## 4.2-BILINGUISME OU DIGLOSSIE

### 4.2.1- Bilinguisme

Nous savons qu'au sein des apprenants, nous retrouvons deux langues en présence et ces deux langues coexistent. D'une part il y a le créole et d'autre il y a le portugais.

Il y a le cas des étudiants qui peuvent utiliser le créole (variante de S. Vicente) et le portugais (bilinguisme individuel) mais ces deux langues peuvent être utilisées dans les relations entre les groupes dans différentes situations et degrés (bilinguisme territorial).

Tous les étudiants utilisent le créole et le portugais selon le contexte linguistique et la situation. Dans une situation informelle par exemple ils utilisent la variante de S.Vicente (leur langue maternelle qu'ils parlent dès leur naissance) mais, dans une situation formelle ils utilisent le portugais (leur langue officielle) même s'ils ont des difficultés à s'exprimer. Selon leurs réponses dans l'enquête, tous sont capables de parler et de comprendre le portugais et la variante de S. Vicente.

Nous savons que c'est rare de retrouver un bilingue parfait (qui possède un même degré de compétence dans les quatre habilités linguistiques à savoir comprendre, lire, écrire et parler) car nous ne pouvons pas mesurer la compétence linguistique d'un individu. Si nous considérons que parfois ces étudiants sont « obligés » de parler le portugais pour communiquer avec le monde où ils sont insérés, on les considère bilingues pour une question de nécessité. « Par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé, dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe »<sup>9</sup> En analysant cette phrase, comment pouvons nous les considérer bilingue s'ils ne sont même pas capables d'écrire une phrase en variante de S.V ? Dans ce cas il faut essayer de voir l'autre concept relatif à cette situation.

---

BAYLON, C, *Sociolinguistique société langue et discours*, Nathan, 1996, pag 146



#### 4.2.2-Diglossie

Le terme de diglossie a été lancé par le linguiste *Fergusson* lorsqu'il parlait de la situation de coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques. « la diglossie est une situation linguistique relativement stable, dans laquelle, en plus des dialectes primaires de la langue (comportant éventuellement un standard ou des standards régionaux existe une variété superposée, très divergente hautement codifiée(souvent plus complexe grammaticalement) qui véhicule un corpus de littérature écrite abondant et diversifié appartenant soit à une époque antérieure soit à une autre communauté linguistique, variété qui est apprise essentiellement à l'école et est utilisé dans la plupart des communications écrites ou orales formelles, mais n'est utilisée par aucun secteur de la communauté pour la conversation ordinaire ». <sup>10</sup>. Selon lui les situations de diglossie sont caractérisées par un ensemble de traits. Il existe une répartition fonctionnelle des usages c'est-à-dire les formes linguistique en présence. «1°-La concurrence de deux variétés d'une même langue et 2° un statut différent de ces variétés dont l'une caractériserait les usages quotidiens (variété low) et l'autre s'imposerait comme norme officielle dans les écoles, les cours de justice, dans la presse et à l'armée (variété high)» <sup>11</sup>. Ce sont deux critères distincts de la diglossie pour *Fergusson*.

En ce qui concerne la variété haute (variété high), elle est imposée comme norme officielle, elle est utilisée à l'église dans, les lettres, ainsi que dans des situations formelles. La variété basse (variété low), est caractérisée par son usage quotidien, elle est utilisée dans les conversations familières et dans la littérature populaire.

La variété haute jouit d'un certain prestige au contraire de la variété basse, leurs modes d'acquisition sont différents. La variété basse est la première langue des individus, la langue maternelle. Elle est acquise naturellement tandis que la variété haute est la deuxième langue, celle qui est acquise formellement à l'école.

Ces deux variétés ont des relations génétiques car elles sont issues d'une même langue même si elles présentent des différences par rapport à des structures grammaticales. Certaines catégories propres en variété haute ne se retrouvent pas en variété basse. Mais il y a des

---

<sup>10</sup> ACHARD, P. *La sociologie du langage*, Paris, pag 37

<sup>11</sup> Ibidem,

lexiques qui sont communs entre ces deux variétés et le système phonétique est identique. *Fergusson* se servirait du terme diglossie comme d'instrument conceptuel servant l'analyse linguistique et sociolinguistique.

Nous pouvons dire qu'il existe des raisons d'ordre sociolinguistique et d'ordre linguistique. Quelle est la situation linguistique des apprenants ? Sans plus tarder nous allons nous prononcer pour répondre à cette question en vérifiant si ces raisons sont constatées.

## 5. LA REALITE DES APPRENANTS ET LES CRITERES LINGUISTIQUES DE LA DIGLOSSIE

### 5.1-La grammaire

La grammaire, «ensemble des règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques, écrites et orales, d'une langue»<sup>12</sup> cela veut dire que les règles grammaticales du portugais sont différentes de celles du capverdien.

Selon *Fergusson* la grammaire de la variété haute est plus complexe que celle de la variété basse. Autrement dit, la grammaire de la langue portugaise est plus rigoureuse que celle du capverdien (le dialecte de S.V)

Selon *Baltasar Lopes* il existe cinq conjugaisons dans la variante de S.V.

La première conjugaison : les verbes de l'infinitif en â ou á : kantâ (chanter)

La deuxième conjugaison : infinitif en ê : perdê (perdre)

La troisième conjugaison : infinitif en î : sintî (sentir)

La quatrième conjugaison : infinitif en ô : pô (mettre)

La cinquième conjugaison .infinitif en û : lambû (incliner)

Les différents types de conjugaison sont les même que ceux de la langue portugaise mais les verbes sont réduits dans la variante de S.V à la forme de l'infinitif, avec l'apocope du (r) .Seulement le verbe ser (être) garde le (r) à l'infinitif.

A la variante de S.Vicente on doit toujours utiliser le pronom sujet mais en portugais l'emploi n'est pas obligatoire.

**Tableau n° 1- L'utilisation du pronom sujet**

Portugais	Dialecte de S.V	Français
(Eu) perdi	N perdê	J'ai perdu
(Tu) predeste	Bo perdê	Tu as perdu
(Ele) perdeu	El perdê	Il a perdu
(Nós) perdemos	Nu perdê	Nous avons perdu
(vós) perdestes	Bezote perdê	Vous avez perdu
(Eles) perderam	Es perdê	Ils ont perdu

<sup>12</sup> Dictionnaire, Le petit Larousse, 1996 pag

En portugais ce sont les désinences (terminaison variables des mots) qui se chargent d'introduire les nuances modales et temporelles mais en créole capverdien, ce sont les morphèmes qui jouent ce rôle. En portugais elles sont ajoutées normalement au radical du verbe, dans la variante de S.Vicente les morphèmes modaux ou temporels peuvent précéder ou suivre le verbe.

**Tableau n° 2**

<b>Portugais</b>	<b>Dialecte de S.V</b>	<b>Français</b>
Cantava bem	N <b>tava</b> kanta ben	Je chantais bien
Procurei isto	N <b>ta</b> procural	Je chercherai ça

En portugais, les flexions nominales sont nombreuses et on doit toujours faire l'accord entre genre et nombre au contraire de ce qui se passe dans la variante de S.vicente dans laquelle les flexions nominales sont abrégées. Il n'existe pas de marques de genre et de nombre et il n'y a pas d'accord comme en langue portugaise

**Tableau n°3- l'accord entre le genre et le nombre**

<b>Portugais</b>	<b>Variante de S.V</b>	<b>Français</b>
Um homem	Un om	Un homme
Uma mulher	Un amedjer	Une femme
Dois homens	Dos om	Deux hommes
Duas mulheres	Dos amedjer	Deux femmes

Les pronoms régimes du créole capverdien sont issus des pronoms sujets portugais, ce qui distingue le système pronominal capverdien de celui du portugais. La même forme pronominale joue le rôle du complément direct ou indirect, selon les contextes.

**Tableau n° 4 Le système pronominal**

<b>Portugais</b>	<b>Variante de S.Vicente</b>	<b>Français</b>
Compraste-o	Bo compral(bo sujet)	Tu l'as acheté
Ele te viu	El oiob	Il t'a vu
Ele deu-te	El daboel(bo coi)	Il te l'a donné

En créole on ne fait pas la contraction des pronoms obliques (me, te, nos, vos, lhes) avec les pronoms atones (o, a, os, as) comme en portugais.

**Tableau n° 5 les pronoms oblique en créole**

<b>Portugais</b>	<b>Variante de S.v</b>	<b>français</b>
Deu-mo	El do-be el	Il me l'a donné

## 5.2-La phonologie

Il faut souligner que le but de l'analyse phonologique est l'identification des éléments phoniques d'une langue et sa classification d'accord avec la respective fonction. La même unité phonique peut être étudiée du point de vue physique comme du point de vue fonctionnel. Dans le premier cas l'étude est phonétique et dans le deuxième l'étude est phonologique. L'analyse des éléments phoniques de la langue capverdienne nous montre qu'ils proviennent de la langue portugaise. Les voyelles et les consonnes ont subi des altérations. Nous retrouvons ses changements plus complexes par rapport aux voyelles et ils sont conditionnés par la nature, la structure syllabique, et le contexte dans lequel elles s'insèrent. Dans la variante de S.Vicente, /a/ des mots portugais paroxytons terminés en /u/ représenté par la lettre (o) précédée d'une consonne, se transforme en /o/.

**Tableau n°6 - La transformation de/a/ en/o/**

<b>Portugais</b>	<b>Variante de S.V</b>	<b>Français</b>
Gato	Góte	chat
Fraco	Fróke	faible

Carro	Kor	voiture
-------	-----	---------

En ce qui concerne les consonnes nous retrouvons un durcissement de la palatalisation de /s/ et de /z/.

### 5.3-Le lexique

Il existe un lien plus proche entre la variante de S.Vicente et le portugais que les autres îles. Cette variante est moins complexe que le portugais. Nous pouvons constater qu'il existe des différences entre les systèmes verbaux, nominaux et pronominaux des deux langues. Le lexique est la partie qui montre qu'il existe une attache très forte entre les deux

Nous retrouvons beaucoup de mots étrangers qui concernent la variante de S. Vicente grâce aux contacts avec d'autres peuples étrangers mais la plupart des mots de cette variante sont d'origine portugaise.

## **6-LES CRITERES SOCIOLINGUISTIQUES DE LA DIGLOSSIE ET LA REALITE DES ETUDIANTS**

Les critères linguistiques de la diglossie nous montrent qu'il existe un lien entre les deux langues. La variante basse (variante de S.Vicente) est issue de la variété haute (la langue portugaise). La variété basse est moins complexe que l'autre.

Quelles seront les conséquences de cette simplification ? Est-ce que ce sont les différences qui déterminent les domaines d'emploi de ces langues.

Nous allons répondre aux questions en nous basant sur les informations que nous avons recueillies.

### **6.1-Les domaines d'emploi selon les étudiants**

D'après la définition de Fergusson, c'est pertinent d'admettre que dans une situation de diglossie il existe deux langues qui sont employées dans des situations bien différentes. L'une des deux langues a un statut de prestige par rapport à l'autre. Dans ce cas bien précis nous avons la langue portugaise qui est utilisée dans des situations considérées formelles. Nos étudiants l'utilisent pendant les cours et avec leurs professeurs. L'autre langue en question est le capverdien, la variante de S.Vicente en ce qui nous concerne, qui est considérée comme une langue «dominée» par rapport à l'autre. C'est notre langue qu'ils utilisent dans des situations informelles, quotidiennement.

Par rapport à nos élèves, cette variante est leur langue de conversation de tous les jours, ils l'utilisent avec leurs amis, leurs copains de classe, leurs parents, entre autres.

Nous avons demandé aux apprenants de répondre aux questions relativement aux langues employées dans des différentes situations.

Leurs opinions ne sont pas différentes, comme nous pouvons vérifier dans le tableau.

**Tableau n° 7**

**Les langues qu'ils emploient :**

<b>Langues</b>	<b>Cours</b>	<b>La récré</b>	<b>Quotidiennement</b>
Capverdien	6 - 10%	56 - 100%	56 - 100%
Portugais	50 - 90%	6 - 10%	0 - 0%
Français	28 - 50%	0 - 0%	0 - 0%

Des 56 apprenants qui ont répondu au questionnaire, tous considèrent que la langue portugaise est la plus utilisée dans des situations formelles et le capverdien est le plus utilisé dans des situations informelles.

Pendant les cours, 10% ont dit qu'ils parlent le capverdien, 90% affirment qu'ils utilisent le portugais et 50% communiquent en français. Pendant la récré, 100% des apprenants disent que la langue qu'ils utilisent est le capverdien et 10% affirment que parfois ils préfèrent le portugais. Par rapport à la langue de leur quotidien, nous vérifions que 100% affirment que le capverdien est la langue qu'ils parlent le plus. Après la lecture de ce tableau nous voyons que ces deux langues ne sont pas nécessairement utilisées dans telle ou telle situation. Il y a des situations où quelques apprenants font recours au portugais alors que d'autres utilisent le capverdien. En plus nous remarquons que tous les apprenants emploient le capverdien et il y a d'autres apprenants qui utilisent le portugais dans une même situation. Nous savons que le portugais est la langue d'enseignement, une discipline scolaire et en plus l'enseignement des autres disciplines se fait en langue portugaise. Autant que «le créole est la langue la plus parlée par toutes les couches sociales, devenant ainsi un facteur décisif d'unité nationale et néanmoins il n'est ni langue officielle ni langue nationale déclarée.»<sup>13</sup>

Si nous prenons en compte le schéma proposé par *Charles Fergusson*, nous pouvons dire qu'il y a des changements en ce qui concerne les langues en contact au Cap Vert, elles ne sont pas nécessairement employées dans tel ou tel domaine.

## **6.2-Le Prestige**

---

<sup>13</sup> Africultures n° 26/mars 2000



La langue portugaise commence à exister au Cap Vert depuis l'époque du peuplement des îles en 1462. Le créole, est né d'une restructuration et d'une autonomisation linguistique à partir du portugais populaire du XVème siècle et quelques langues de la côte occidentale africaine, selon quelques historiens, près de cent années après la découverte des îles. Durant le régime colonial le portugais est imposé comme une langue obligatoire dans des institutions administratives et scolaires au détriment du créole. Le créole a été toujours méprisé, une langue utilisée seulement dans des situations informelles dans des conversations quotidiennes. Le capverdien a été un «parler» interdit dans des relations avec l'administration ou dans les établissements scolaires. En effet son statut va être refusé et être considéré comme un dialecte, une façon de montrer son infériorité par rapport à la langue portugaise. Etant la langue portugaise une langue d'administration et de l'enseignement, elle joue un rôle très important dans des situations formelles du pays. Le capverdien est une langue qui sert à communiquer oralement dans des situations informelles, c'est la langue qui représente la culture capverdienne, comme on dit «crioulo ê nos identidade»<sup>14</sup>. Mais pour arriver à ce point il y a beaucoup de travail à faire à savoir donner au créole son statut de langue officielle. Mais avant que cela arrive le Cap-Vert reste seulement avec son statut de pays lusophone. Une des raisons qui privilégie la langue portugaise c'est sa tradition écrite tandis que le capverdien est essentiellement une langue orale, une langue de tradition orale qui passe de génération à génération.

Est-ce qu'un jour le Cap-Vert pourrait être un pays officiellement «créolophone»? Ceci est un sujet qui acquiert une très grande importance dans des débats à l'Assemblée Nationale à la fin des années 1990 jusqu'à maintenant.

### **6.3-L'héritage littéraire**

Léopold S. S. a dit que : « en Afrique un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle.»<sup>15</sup> Cette affirmation nous pouvons parfaitement l'utiliser quand on parle de la littérature capverdienne. La littérature orale prend corps et expression à travers les formes diverses des

---

<sup>14</sup> «Créole est notre identité» c'est nous qui avons traduit

<sup>15</sup> Afrique noire Chapitre I

traditions orales. Elle parle non seulement du quotidien mais aussi de la conception de la vie de notre peuple, en particulier de sa fraction paysanne et rurale.

La littérature orale est une littérature qui perd son importance au long du temps car elle passe de bouche à bouche. La langue capverdienne a gagné son prestige grâce à sa tradition écrite une fois que nous savons que le Cap-Vert est membre de «littératures africaines d'expression portugaise». Dès les débuts du XIX<sup>ème</sup> siècle, la littérature capverdienne commence à valoriser l'emploi de la langue portugaise car elle commence à choisir les thèmes et les techniques propres de la littérature Portugaise. Au XIX<sup>ème</sup> siècle naît une littérature avec un regard identitaire ; on peut l'appeler nationale. « L'identité capverdienne nationale qui existait dans un état latent auparavant, prend la parole et s'exprime dans *Claridade* »<sup>16</sup>. Ce mouvement littéraire est né à Mindelo. *Claridade* est une revue littéraire installée sur deux secteurs linguistiques : le créole et le Portugais. Le créole en premier lieu car le premier numéro s'ouvre sur un portique en créole. La langue portugaise n'a perdu son prestige, elle continue à être la langue de la littérature capverdienne. Cette langue ne perd pas son prestige car la langue capverdienne n'est pas encore standardisée et ne fait pas partie de l'enseignement. Espérons, toutefois, qu'un jour ces deux langues pourront cohabiter littéralement.

Le portugais est la langue d'enseignement car il est la langue de prestige et le créole capverdien n'est pas standardisé.

La diglossie est un inconvénient de cette situation car la plupart des étudiants comprennent les messages en portugais mais parfois ils ne sont pas capables de parler le portugais correctement. L'avantage c'est que le portugais est leur langue officielle.

Les arguments que nous avons présentés sont d'ordre sociolinguistique et économique. Nous savons que les élèves préfèrent parler leur langue maternelle pendant les cours, dans des établissements scolaires mais cela n'est pas possible avant que le créole prenne le statut de langue de l'enseignement à côté de la langue portugaise.

---

<sup>16</sup> MASSA, J. et F., Dictionnaire encyclopédique et bilingue, Volume III page 41

Pour concrétiser cette idée il faut avoir d'abord une politique linguistique qui va se pencher sur la formation des maîtres compétents pour enseigner le capverdien et pourquoi pas une politique économique pour soutenir les besoins d'étude et d'élaboration des méthodes propre pour le processus d'enseignement apprentissage. Nous savons que pour des raisons économiques on va avoir des difficultés de mettre cette proposition en place mais cela n'est pas impossible.

#### **6.4-L'acquisition**

Quand nous voulons affirmer que la langue portugaise et le capverdien sont acquises de façons différentes, nous sommes en train de justifier que nos étudiants sont dans une situation de diglossie. Ces deux langues ne sont pas acquises dans les mêmes conditions ni aux mêmes moments. Les étudiants en questions sont en contact permanent avec le créole car c'est la langue de leurs parents et la langue qu'ils entendent dès leur naissance. Tous les apprenants qui ont répondu à nos questions sont nés au Cap Vert et ils ne sont jamais allés à l'étranger donc le créole est leur langue maternelle.

Nous savons que jusqu'à l'âge de 7 ans l'enfant a plus de capacité mentale de maîtriser une langue. Dans cette période l'apprentissage est naturel, l'enfant apprend sans se rendre compte qu'il est en train d'acquérir une compétence linguistique.

Les élèves utilisent le capverdien dans le cadre familial donc cette langue nous l'appelons langue véhiculaire, c'est la langue la plus utilisée dans une communauté. Tous les apprenants ont confirmé selon l'enquête qu'ils apprennent le créole dans des situations informelles, dans la rue, et ils l'utilisent avec leurs parents, avec les amis et les copains d'école. Pour eux, la langue capverdienne reflète leur sécurité linguistique.

Les établissements préscolaires sont des jardins d'enfants que tous les étudiants ont fréquenté avant d'aller à l'école primaire. Dans des établissement préscolaire, ils font différents types d'activités mais des activités orales sont des activités qui mérite leur attention soit les activités en langue portugaise ou en langue créole. Les enfants commencent déjà à faire des contacts oraux avec la langue portugaise. Le contact écrit commence plus concrètement quand ils arrivent à l'école primaire, où toutes les matières sont enseignées en

langue officielle. Nous savons que les étudiants ont eu le premier contact avec la télévision ou la radio car il y a des programmes qui sont en portugais.

Dans les établissements scolaires, les apprenants commencent toujours pour apprendre la partie grammaticale qui est un peu différente avec celle qu'ils ont apprise implicitement. Cet apprentissage en langue portugaise aura des conséquences négatives car nous retrouvons toujours des lacunes dans ce processus d'apprentissage. Dans une société où la langue maternelle est le créole capverdien, apprendre le portugais ou apprendre en portugais est une des principales causes d'un mauvais apprentissage. L'enseignement en portugais n'est seulement d'ordre linguistique. Il faut rappeler que le portugais est notre langue officielle, langue de prestige reconnue par tous. C'est la langue qu'on utilise dans des situations formelles. Elle est notre outil de travail, notre richesse que nous devons valoriser à chaque moment. Les opinions par rapport à l'enseignement en portugais sont différentes. Il y en a ceux qui le considèrent comme un inconvénient car les enfants préfèrent parler leur langue maternelle et ils sont obligés d'apprendre et de parler en langue portugaise. Il y en a d'autres qui défendent que l'apprendre est prestigieux. L'utilisation de la langue est un avantage parce que le Cap-Vert est un pays officiellement Lusophone et il est nécessaire d'avoir des contacts avec les autres pays lusophones et en outre il faut rappeler que les manuels et des œuvres scientifiques sont écrits en portugais. Il ne faut pas oublier que le capverdien n'est pas standardisé donc il y a différentes variations du créole.

## **6.5-La Standardisation**

La Standardisation consiste à la codification et normalisation d'une langue pour qu'elle ait des règles de fonctionnement à plusieurs niveaux en ce qui concerne la graphie, la syntaxe, la phonologie etc.

La langue portugaise est une langue qui profite du privilège d'être standardisée, normée, décrite, étudiée dans différents domaines avec une grande et riche histoire littéraire. Nous ne pouvons pas dire le même en ce qui concerne le capverdien car il n'est pas encore standardisé. Si nous prenons en compte quelques textes écrits en capverdien nous vérifions qu'il existe des différences au moment de transcription. Cette transcription n'est pas fidèle à la langue parlée ; nous retrouvons une orthographe variée et approximative qui prend en compte le modèle portugais. Le nombre d'individus qui écrit en capverdien est réduit car la langue est diversifiée et instable. Nous ne pouvons pas oublier que chaque île possède une variante de

créole, les différences étant essentiellement de nature phonétique, sans que cela empêche la compréhension entre les habitants des neuf îles de l'archipel.

Après l'indépendance du Cap Vert quelques chercheurs ont commencé à se pencher sur la standardisation du capverdien. En 1979, a lieu à Mindelo le premier colloque consacré à la question de l'alphabet créole et l'avenir de cette langue. L'orthographe capverdienne est une des difficultés de cette langue, le manque de correspondance qui existe entre les graphèmes et les phonèmes étant un des problèmes qui se posent. Pour résoudre cette question les participants du colloque ont proposé que chaque phonème corresponde à un graphème et vice-versa. Un phénomène qui a soulevé des réactions négatives des capverdiens est la palatalisation parce que les résolutions indiquaient l'emploi de symboles diacritiques dont l'emploi était inconnu. Quelques années plus tard était proposé, l'Alupec (l'alphabet unifié pour l'écriture du créole) et un projet de dictionnaire bilingue, «créole portugais». L'étude du créole a gagné un certain dynamisme tant dans la diaspora, particulièrement aux E.U.A, que dans quelques universités françaises, allemandes et américaines. L'utilisation du «^» pour indiquer la palatalisation est disparue. On adopte les possibilités proposées par l'alphabet portugais et les autres propositions se sont maintenues. De nombreux débats sur l'officialisation ont eu lieu à l'Assemblée Nationale, mais aucune décision finale n'a été prise. Cela ne nous empêche de féliciter les défenseurs. Nous croyons qu'il faut implanter une politique linguistique car les conditions qui existent ne favorisent pas la standardisation. Il faut souligner que le capverdien est une langue que peu de gens savent écrire, une langue de communication familiale, des traditions orales et l'objet de la péjoration tandis que le portugais est langue officielle et langue d'enseignement.

La situation de la diglossie, dans le sens attribué par *Charles Fergusson*, est mieux adopté et adapté encore au contexte linguistique du pays. Du point de vue de la linguistique, la grammaire du créole (variété basse) est plus simple que celle de la langue portugaise (variété haute). Le lexique de la variété basse est issu de la variété haute, et il existe des différences entre les deux systèmes phonologiques. La variété basse a subi des changements phonétiques. Relativement aux critères sociolinguistiques la différence par rapport aux domaines d'emploi est toujours présente, la langue haute est la langue de prestige, de la littérature, des médias et de la situation formelle.

La langue basse est la langue «dominée» avec une écriture non standardisée et peu représentative. Malgré cela, elle est encore la langue du quotidien.

Tous les critères qui caractérisent la diglossie s'adoptent entièrement à la situation à laquelle se trouve le Cap Vert, sauf celle de la stabilité. Pourquoi la stabilité ne s'adopte pas ? Est-ce qu'on va avoir des changements ? Est-ce qu'on peut trouver un continuum linguistique ?

Avant de répondre aux questions nous allons nous pencher sur les rapports qui peuvent exister entre le bilinguisme et la diglossie.

#### **6.6 - Les étudiants sont-ils dans une situation diglossie ?**

En se basant sur la réalité de ces étudiants, nous pouvons dire qu'ils sont en contacts avec deux langues, à savoir, le portugais et le capverdien plus concrètement la variante de São Vicente, l'île où ils vivent et ils étudient.

Pour des raisons historiques et socioculturelles que nous avons mentionnées avant, ces deux langues ne sont pas utilisées dans les mêmes situations. Elles ne sont pas maîtrisées au même degré et elles n'ont pas les mêmes statuts. Selon les données tous les étudiants comprennent et parlent la variante de S. Vicente. Par rapport à la langue portugaise, 100% ont dit qu'ils comprennent cette langue mais 60% ont dit qu'ils ont des difficultés à parler le portugais. Dans leur niveau scolaire la maîtrise de langue portugaise est faible sauf quelques exceptions. Donc les étudiants préfèrent toujours se communiquer en capverdien afin de mieux exprimer leur pensée. Le recours à leur langue maternelle montre clairement leur instabilité linguistique par rapport à la langue portugaise. Ces apprenants maîtrisent mieux une langue que l'autre et ils utilisent une plus que l'autre, il existe une complémentarité entre ces deux langues. Cette complémentarité est dérivée de la différence des statuts des deux langues, de leur standardisation de leur prestige tous ces critères justifiant une situation de diglossie. Nous avons remarqué que les étudiants emploient ces deux langues dans des situations différentes mais tout cela a été dicté par la réalité sociale des apprenants. Est-ce que les étudiants sont dans une situation de bilinguisme ou diglossie ?

#### **6.7 - Bilinguisme inégal et continuum linguistique**

La relation entre les langues en contact au Cap Vert est liée à l'histoire du pays. Avec l'indépendance nationale, l'histoire a connu un moment décisif. Après l'indépendance, la

sécheresse va obliger les gens à abandonner la campagne et ils vont s'installer en milieu urbain. Ceux qui appartenaient aux îles de Barlavento ont choisi l'île de S. Vicente.

Avec le flux migratoire vers le centre urbain et la démocratisation de la population, une nouvelle situation sociolinguistique va apparaître. Le taux de scolarisation primaire était plus élevé que le taux de scolarisation secondaire, car les établissements secondaires, se trouvent dans des centres urbains, ce fait va empêcher que les lycéens de la campagne poursuivent les études.

Pour cette raison, dans le milieu rural nous allons rencontrer des gens peu ou parfois pas scolarisés alors que dans les centres urbains nous trouverons les personnes plus scolarisées. Ce fait aura deux conséquences selon nous. D'une part, la population rurale est plus unilingue ou il y a aura peu de bilingue.

D'autre part, nous trouvons des habitants des centres urbains qui deviennent bilingues. Cette réalité nous permet de parler d'un continuum linguistique vu que nos étudiants font partie de cette réalité car ils vivent dans le milieu urbain à l'île de S. Vicente.

## **DEUXIEME PARTIE**

### **I - LES REPRESENTATIONS SOCIALES QUE LES APPRENANTS SE FONT DE LA LANGUE FRANÇAISE.**

Nous savons qu'il existe beaucoup de capverdiens à l'extérieur : «les communautés capverdiennes de l'étranger gardent des liens étroits avec leur langue leur famille et participent grandement à la survie de celles –ci»<sup>17</sup>

Du point de vue de la sociolinguistique ces liens sont très importants en ce qui concerne le parler capverdien sur les représentations qu'ils se font des langues de leur pays d'accueil. Selon les données de l'institut d'appui à l'émigré (I.A.P.E), il y a une communauté très nombreuse de capverdiens en France, au Sénégal, au Luxembourg, en Suisse, en Belgique, au Canada, et au Gabon, ce qui peut nous faire juger que la langue française est bien présente dans notre archipel. Nous traiterons de ce sujet dans la deuxième partie de notre travail, et nous nous baserons sur les représentations sociales que les apprenants du lycée Jorge Barbosa se font de langue française.

---

<sup>17</sup> Documentaire «je parle français et vous ?»



## **1 - L'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE**

Le français est une langue étrangère qui a été introduit par l'église dans le système d'enseignement capverdien à la fin du XIXème siècle. Jusqu'à 1990, il a gardé un statut de langue étrangère privilégié car il était la seule langue étrangère enseignée au cycle préparatoire et il était obligatoire aussi dans les trois années du cours général et une matière optionnelle dans les deux années du cours complémentaire.

La méthode d'enseignement utilisée à l'époque était la méthode traditionnelle ou encore méthode grammaire-traduction. La grammaire, la traduction, la lecture étaient les sujets abordés dans les leçons, l'enseignement du français était essentiellement basé sur l'écrit.

Cette situation va rester jusqu'au début des années 1990, moment où commence une réforme scolaire avec l'introduction de nouvelles disciplines. Après cette réforme l'horaire consacré aux langues étrangères va changer. Le français n'est plus enseigné au cycle préparatoire et il devient optionnel dans le secondaire à côté de l'anglais. Cette mesure a poussé des manifestations diverses de la part des élèves, des professeurs de français, de l'autorité diplomatique française au Cap Vert et des parents des élèves. À la suite de ces manifestations, et le choix des élèves étaient exclusivement l'anglais, les propositions ont été revues de façon que chaque élève puisse avoir une initiation aux deux langues étrangères enseignées dans le secondaire.

## **2-Les représentations sociales**

En ce qui concerne notre travail nous nous penchons sur les représentations sociales que les apprenants de Jorge Barbosa se font de la langue française. Les questionnaires adressés à des apprenants et à des professeurs de français dans cet établissement scolaire sont les données qui vont nous aider <sup>18</sup> à faire ce travail.

On appelle représentation, l'image que nous nous faisons d'un domaine, d'une notion, ou d'une activité et oriente la pratique sociale ou intellectuelle. C'est à partir de l'analyse des données cueillies à travers notre enquête que nous allons savoir quelles sont les représentations sociales que les élèves se font de la langue française. Il ne faut pas oublier que

---

<sup>18</sup> PIERRE, N., Les représentations sociales, pag 13

la société joue un rôle très important dans la représentation que nous faisons, c'est-à-dire qu'un individu pense ou exprime ses sentiments par rapport à la société dont il fait partie et nous pouvons dire que ses pensées ou ses sentiments peuvent être de l'ordre de l'affectif ou de l'émotif, ce qui contribue à une subjectivité certaine, puisqu'il y a décalage entre le signifié et le référent.

Selon Pierre Mannoni «Elles englobent effectivement d'authentiques concepts (le vraie, le faux, le beau, le juste) des objets physiques (les chevaux, les arbres fruitiers) ou sociaux (la culture, la mode vestimentaire, les bonnes manières)»<sup>19</sup>

Comme nous l'avons déjà vu, il existe co-présence de langues étrangères, à savoir, l'anglais et le français, dans le système d'éducation capverdien. Les étudiants ont une réalité sociolinguistique propre. Alors nous pouvons demander «quelles seront les représentations sociales qu'ils pourrons se faire de la langue française » Etant donné que les représentations sociales du français seront directement liées à la place que la langue a dans le système, si nous prenons en compte qu'il existe beaucoup d'émigrants en France et des relations avec des pays francophones, ce qui peut beaucoup influencer dans nos représentations nous allons parler de cette réalité dans les paragraphes suivants.

---

<sup>19</sup> Ibidem, pag 119

### 3 – LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU FRANÇAIS SELON LES ELEVES

Selon Pierre Mannoni «les représentations sociales ont toujours un sujet et un objet, elles sont toujours représentation de quelque chose pour quelqu'un»<sup>20</sup>

En nous basant sur cette affirmation nous pouvons dire que le sujet sont les élèves du Lycée Jorge Barbosa et l'objet est la langue française. Quelles pourraient être les représentations qu'ils se font de la langue française ? Qu'est ce qu'ils pensent de la langue ? Avec qui ils utilisent la langue ? Nous allons essayer de répondre à ces questions en nous basant sur les résultats des enquêtes.

#### 3.1- La Langue parlée

Quelques apprenants affirment qu'ils utilisent la langue française avec leur enseignant comme nous pouvons constater dans le tableau suivant.

**Tableau n° 8 Quelle est ou quelles sont la (les) langue(s) que tu utilises ?**

Langues	Portugais	Créole	Français	Anglais
Interlocuteurs				
Amis	0 – 0%	56 - 100%	0 – 0%	0 – 0%
Parents	0 – 0%	56 - 100%	0 – 0%	0 – 0%
Élèves de ta classe	0 – 0%	56 - 100%	0 – 0%	0 – 0%
Avec tes professeurs	56 - 100%	20 – 35%	30 – 53%	0 – 17%

En observant ce tableau nous vérifions que la plupart des apprenants utilisent la langue française quand ils parlent avec leurs enseignants. Nous pourrions considérer que les étudiants ont une perception positive en ce qui concerne la langue française. Ils utilisent la langue française avec un interlocuteur qui occupe une place privilégiée dans leur système d'enseignement. En ce qui concerne la langue portugaise, et la variante de São Vicente nous constatons que cette dernière est moins utilisée que la langue française.

**Tableau n° 9 Pour toi la langue française est ?**

<b>Pas facile</b>	<b>Facile</b>	<b>Assez facile</b>	<b>Très facile</b>	<b>Total</b>
7 – 13%	31 – 55%	4 – 7%	14 – 25%	56 – 100%

En parlant de perception nous allons vérifier comment trouvent-ils la langue française, nous remarquons que quelques élèves qui étudient le français au lycée Jorge Barbosa ont une image de la langue française par rapport à la facilité de la langue.

En leur posant la question : Qu'est ce que tu penses de la langue française ? Les réponses ont été différentes. Par exemple il y a des élèves qui ont répondu «le français est une langue fantastique» ici ils mettent en évidence la beauté de la langue française. D'autres ont dit que «c'est une langue importante». Ici l'importance de la langue est mise en premier lieu. «J'aime la langue française». L'amour par rapport à la langue française a un lieu très remarquable pour eux. «Une langue parlée par plusieurs personnes». Ici l'utilité de la langue comme étant un moyen de communication est plus appréciable par ces apprenants.

La facilité de la langue fait partie aussi des réponses des apprenants «la langue française est facile».

En nous référant au tableau ci-dessus, nous vérifions que la plupart des apprenants, 31, pense que la langue française est «facile», 14 d'entre eux trouvent que le français est «très facile», et 7 apprenants pensent qu'elle «n'est pas facile» et 4 trouvent qu'elle est «assez facile». Par rapport à la compréhension et à l'expression orale, quelles seront leurs opinions?

**Tableau n° 10/ Si quelqu'un te parle en français est ce que tu comprends?**

<b>Rien du tout</b>	<b>Un peu</b>	<b>À peu près tout</b>	<b>Total</b>
1 – 1%	49 – 88	6 – 11	56 – 100%

**Tableau n° 11 /Est-ce que tu es capable de parler avec cette personne?**

<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
43 – 77%	13 – 23%	56 – 100%

Relativement à la compréhension orale nous vérifions que 49 élèves disent qu'ils comprennent «un peu» et 6 élèves affirment qu'ils comprennent «À peu près tout», seulement 1 élève dit qu'il ne comprend «rien du tout». Par rapport à l'expression orale, 43 apprenants affirment qu'ils sont capables de répondre, contre 13 qui répondent qu'ils ne sont pas en mesure de parler avec la personne qui leur parle en langue française. Comme nous pouvons le constater dans ces tableaux, les apprenants ont plus la capacité de comprendre quand quelqu'un leur parle en langue française que parler avec cette personne, autrement dit, la capacité de compréhension orale est plus élevée que la capacité de production orale.

#### 4 - QUELLES PRATIQUES PEDAGOGIQUES

Les pratiques pédagogiques jouent un rôle très important dans le processus d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Il ne faut pas oublier que la langue n'est pas dans son milieu naturel d'emploi. Si nous prenons en compte que les réponses des enquêtes semblent favorables, la pratique pédagogique est-elle en accord avec les besoins de l'enseignement / apprentissage cette langue étrangère? Relativement à la capacité de compréhension, la plupart des étudiants affirment qu'ils «comprennent un peu» quand quelqu'un leur parle en français et là quelques-uns affirment «oui» par rapport à la capacité de parler avec cette personne. Selon les informations nous constatons qu'il faut prendre des mesures qui mesurent qui inefficaces. Cependant il faut réfléchir à une pratique qui bénéficie certains caractères au préjudice d'autres. Pour mieux comprendre cette réalité, les étudiants ont répondu à deux questions à savoir «ce qu'il préfère en cours de français» et ce qu'ils détestent en cours de français?

**Tableau n° 12 /Qu'est que tu préfères en cours de français?**

<b>Compréhension orale</b>	<b>Lecture et interprétation</b>	<b>Grammaire</b>	<b>L'expression écrite</b>	<b>L'expression orale</b>	<b>Total</b>
14 – 12%	37 – 32%	12 – 11%	21 – 18%	30 – 26%	114– 100%

Les réponses étant multiples

**Tableau n° 13 / Ce que tu détestes en cours de français c'est:**

<b>Compréhension orale</b>	<b>Lecture et interprétation</b>	<b>Grammaire</b>	<b>L'expression écrite</b>	<b>L'expression orale</b>	<b>Total</b>
4 – 5%	8 – 11%	38 – 51%	13 – 17%	12 – 16%	75– 100%

Les réponses étant multiples

Le tableau n° 13 montre que 37 des étudiants préfèrent la lecture et interprétation et 30 préfèrent l'expression orale contre 21 pour l'expression écrite, 14 pour la compréhension orale et 12 pour la grammaire. Relativement au tableau n°14, 38 étudiants détestent la

grammaire, 13 n'aiment pas l'expression orale, 8 détestent la lecture et interprétation, 12 n'aiment pas l'expression orale et 4 détestent la compréhension orale.

En accord avec le tableau n°13 l'accent est mis sur la grammaire et respectivement un tableau n°12 la compréhension orale est mise en relief. Est-ce que ces résultats sont d'accord avec les activités qu'ils pratiquent le plus dans les cours?

#### **4.1- Priorités du programme, réalité de la classe**

Le programme nous prouve que « la compréhension et l'expression orale » y occupent un lieu privilégié, alors que « la compréhension écrite » et « l'expression écrite » prendre la dernière place.

Si nous prenons en compte que la capacité de communication orale est plus nécessaire pour ces apprenants donc il est sûr que le programme doit privilégier plus la communication et d'activités orales.

Mais selon les enseignants du lycée «Jorge Barbosa» c'est un peu difficile car ils pensent que la répartition des cours de français par semaine est satisfaisante, mais 50 minutes n'est pas suffisant pour des activités écrites.. Pour cette raison les élèves font plus d'activité grammaticale. Par rapport aux supports didactiques, les enseignants trouvent qu'ils ne prennent pas en compte la réalité socioculturelle des apprenants, cela peut être une contrainte pour le processus d'enseignement / apprentissage.

#### **4.2-Le français langue optionnelle / choix équilibré**

Les élèves commencent l'apprentissage d'une langue vivante en 7ème année. Cette langue peut-être soit le français soit l'anglais. En 9è année les élèves commencent à apprendre une deuxième langue étrangère.

Des 56 réponses de lycéens 46 élèves ont répondu qu'ils ont choisi le français en premier et 10 élèves ont dit qu'ils n'ont pas choisis le français en premier mais ils étaient obligés de l'étudier. A partir de ces réponses nous remarquons que les apprenants sont assez indépendants dans leur choix car la plupart dit que personne ne les a pas aidés à choisir le français comme nous pouvons constater dans le tableau suivant.

**Tableau n° 14 Qui t'as aidé à choisir ?**

<b>Tes amis</b>	<b>Tes parents</b>	<b>Tes collègues</b>	<b>Personne</b>	<b>Total</b>
3 – 5%	8 – 14%	0 – 0%	44 – 80%	56 – 100%

#### **4.2.1-«Le français doit être obligatoire»**

Les enseignants du lycée «Jorge Barbosa» ne sont pas d'accord avec la situation des langues étrangères. Il faut rappeler qu'on est dans une situation d'enseignement apprentissage exolingue car la langue est (hors cadre naturel d'emploi).

En ce qui concerne la langue française quelle est sa situation? Tous les professeurs du lycée J. Barbosa sont en faveur que le français doit être une discipline obligatoire en 7ème année. Les justifications ont été diverses.

De plus ils trouvent que cette langue est plus importante pour les capverdiens à cause de la situation géographique du Cap Vert et les relations qui existent entre ce pays et d'autres pays francophones. Ils savent encore que le Cap Vert est membre de la francophonie et la langue de communication est le français donc les apprenants ont la nécessité d'apprendre le français pour avoir la capacité de communiquer avec des francophones.

#### **4.2.2-Les raisons du choix**

Les raisons du choix de la langue française selon les données sont d'ordres divers.

L'image que les apprenants ont de la langue française et de la France a joué un rôle très important au moment du choix. Nous avons demandé «pourquoi» ils ont choisi la langue française et ils ont répondu « parce que c'est facile de comprendre» «parce que j'aime la France» «j'aime parler le français» « parce que j'adore le français.

D'après ces réponses nous constatons qu'ils ont une image positive de la langue française et de la France.



#### **4.2.2.1-L'influence de l'entourage de l'élève**

Est-ce que l'entourage de l'élève joue un rôle important au moment du choix? D'après quelques réponses nous trouvons que l'entourage de l'élève est important par rapport au choix. Quelques élèves choisissent d'étudier le français en premier, car dans leur entourage familial, un voisin, un ami l'étudient déjà et ils pourront leur aider à l'apprendre, à faire leurs devoirs et en plus ces gens qui l'étudient peuvent leur prêter ou leur donner le manuel.

La relation que ces apprenants ont avec les proches sont des raisons très fortes au moment du choix de l'élève comme nous pouvons vérifier dans leurs exemples «ma sœur étudie déjà le français» «mon ami dit qu'il peut m'aider à faire mes devoirs» «j'ai un ami qui parle français». Ces justifications sont suffisantes pour influencer l'élève à choisir le français car la préférence ne nous semble pas être un point fort au moment du choix de la langue française.

#### **4.2.2.2-Le rôle de l'alliance française de Mindelo**

L'alliance française est une association non lucrative, autonome, régie par le droit capverdien est gérée par un comité et une assemblée générale des adhérents sociétaires .Elle a été créée en juillet 1998 à Mindelo.

Quels sont les objectifs de l'alliance française?

- La diffusion et la promotion de la langue française et de la culture francophone;
- La promotion de la culture capverdienne en partenariat avec les autorités locales et la communauté capverdienne ;
- Le développement des échanges et des liens de solidarité entre le Cap-Vert et les pays francophones.

Nous pensons que l'alliance française peut jouer un rôle très important pour les étudiants de français. C'est un lieu où ils pourront être en contact direct avec la langue française. Pour ces raisons nous avons demandé aux apprenants en question s'ils sont déjà allés à alliance française.

Des 56 apprenants qui ont répondu au questionnaire, 37 ont dit qu'ils sont déjà allés à l'alliance française et 19 apprenants ont dit qu'ils ne sont pas encore allés à l'alliance.

Pour ceux qui ont affirmé leurs présences nous avons demandé «si oui, était pour » 12 ont dit qu'ils sont allés pour lire, 6 pour regarder la télé, 4 pour emprunter un livre, 5 pour voir un film et 10 pour faire un travail de groupe. En accord avec ces réponses nous vérifions qu'ils peuvent faire différentes activités et ils sont insérés dans un milieu socioculturel qui peut jouer un rôle très important par leur réussite.

#### **4.2.2.3- La francophilie**

La disposition favorable vers la France et les français est plus remarquable par les apprenants en question. Ils sont amoureux de la langue française ou de la France, amour sans justification, amour fondé par certaines vertus. Parmi leurs citations nous retrouvons ceux qui ne nous donnent aucune raison d'aimer cette langue, exemple : «j'aime la France et la langue française». Nous avons ceux-ci qui mettent cette langue en premier place par rapport aux autres, exemple «le français est la plus romantique» «le français est la plus intéressant du monde».

#### **4.2.2.4-La grandeur de la langue**

Quand ces apprenants parlent de la langue française, ils renvoient souvent à son utilité, son prestige, sa facilité, et sa mélodie. Ils ont généralement une image positive de cette langue, même quand ils parlent de sa beauté, une beauté qui n'est pas qualifiée. Si nous considérons que la qualification est le critère qui domine les descriptions alors il existe un lieu amoureux entre ces étudiants et la langue française même si cet amour a un statut informel. Autrement dit l'amour pour cette langue n'a rien à voir avec le fait qu'elle est le moyen de communication dans des situations formelles entre le Cap Vert et les pays francophones.

#### **4.2.2.5-Le français langue internationale, langue du «savoir»**

Le français se place en deuxième rang international, derrière l'anglais devant l'espagnol. Pour les étudiants du lycée «Jorge Barbosa» la langue française a un statut de langue internationale et elle offre la possibilité d'ouverture vers d'autres réalités, d'autres cultures et d'autres savoirs. Les apprenants parlent souvent à son statut et à son ouverture : Par exemple :

«le français est une langue internationale» «le français est la deuxième langue internationale» il y a d'autres qui mettent en relief les difficultés de l'apprentissage. Par exemple : «le français est une langue difficile mais elle est belle» «la langue française a beaucoup des règles grammaticales» ces contraintes de l'apprentissage ne représentent pas des obstacles pour ceux qui veulent apprendre le français.

#### **4.2.2.6-L'avenir du français au Cap Vert**

L'avenir du français au Cap Vert est une des questions qui nous avons posé aux enseignants de français du lycée Jorge Barbosa et tous ont répondu que la langue française a de l'avenir et les argumentations ont été diverses.

«Si les élèves continuent à s'intéresser à la langue française» l'intérêt des élèves par rapport à cette langue est mis en évidence.

« Je pense qu'oui, de plus il y a une bonne présence française au Cap Vert, L'alliance française et le consulat sur l'île de São Vicente, le centre culturel, l'Ambassade de la coopération sur l'île de Santiago, sans oublier qu'elle est l'une des deux langues étrangères enseigner dans les lycées de l'archipel. La présence française est l'une des aspects qui contribuera à l'avenir du français au Cap-Vert.

«Je pense que le français a l'avenir au Cap Vert parce que pendant mes temps d'élève du lycée Lúdjero Lima, la langue française était une langue morte, que les élèves n'aimaient pas, ils y avaient étudiés car elle était obligée dans notre curriculum» mais dernièrement ce que je vois, est que tout le monde, ou une grande partie des gens s'intéressent pour la langue française, donc ils se dirigent à ISE, à l'Alliance française pour faire le cours de français».Le changement d'idée que les gens commencent à avoir du français peut être un point de départ d'un bon futur pour la langue.

« Le français est un outil diplomatique. Le Cap Vert est entouré de voisins francophones. Le français est un vecteur de la culture française».L'utilité de la langue française au Cap-Vert comme langue d'enseignement dans les écoles secondaires est déjà un des aspects importants pour l'avenir du français au Cap-Vert.

## **5-UN PROJET DIDACTIQUE POUR AMELIORER LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE AU LYCEE JORGE BARBOSA**

Le projet a pour but de proposer des activités qui permet aux apprenants d'être en contact avec la langue française. Ils vont approcher de cette langue à travers des chansons car elles relèvent plus du loisir que du travail, de la mode que de la culture, de la musique que de la langue. Ce projet peut être réalisé en cours ou hors cours de française Pourquoi mettre sur pied le projet ? Il y a plusieurs raisons mais les plus évidentes semble être :

- L'image positive que ces apprenants se font de la langue française.
- L'amour qu'ils ont pour cette langue et pour les chansons françaises.
- Quelles sont les chansons que nous pouvons choisir ?
- le texte des paroles doit être accessible selon le niveau des apprenants.
- les paroles de la chansons doivent être parfaitement audible autrement dit on doit pouvoir les entendre.
- Le texte ne peut pas dépasser une page et 5 minutes.
- Les chansons doivent correspondre au goût des apprenant.

Quelles sont les activités que nous pouvons faire ?

- Ecouter la chanson
- transcrire la parole de la chanson.
- Ecouter la chanson en suivant le texte de la chanson.
- Exploiter la chanson (les mots difficiles, identifier les thèmes de chaque chanson)
- Visionner le clip de la chanson.

Comment travailler la chanson ?

Nous pouvons commencer par plusieurs possibilités :

- Présentation du chanteur
- Nous pouvons distribuer le texte aux apprenants et procéder à la lecture et compréhension du texte.
- Après nous mettons la chanson pour travailler l'articulation.

-Distribuer le texte avec des parties manquantes (des mots des expressions particuliers ou des phrases entiers ou des temps verbaux

### Exercices

1-Écoter la chanson«océan»de Thierry Chan et proposer une démarche d'exploitation pédagogique. (Voir le document en annexe)

## CONCLUSION

Dans notre travail, nous avons tenté d'écrire la situation sociolinguistique des apprenants du lycée Jorge Barbosa. À partir des données nous avons remarqué qu'il y a de changements à divers niveaux. Au niveau de l'enseignement nous vérifions que plusieurs personnes ont accès à l'enseignement qu'avant été réservé à une partie de la population. L'immigration des populations rurales vers le centre urbaine était un phénomène qui a beaucoup marqué cette époque, comme nous avons déjà cité. Mindelo était une des villes préférées, grâce à la création des dépôts de charbon et du port «Porto Grande» qui devient important pour la navigation transatlantique et pour le développement socioéconomique de l'île.

Les langues en contact avec les habitants de Mindelo, nous remarquons que la «variante de São Vicente» a subi beaucoup de transformations à cause des contacts avec d'autres langues étrangères. En plus, grâce à la scolarisation et aux médias, la langue portugaise se rend plus importante, mais cette langue n'est pas mieux acquise qu'avant.

La variante de São Vicente a des grandes influences par rapport à l'apprentissage de la langue portugaise qui était une discipline scolaire et langue de communication formelle étant donné le capverdien était la langue maternelle et la langue de communication informelle. Nous voyons que cette langue a évolué mais elle manque encore d'autre chemin à parcourir, à savoir, la standardisation et être langue d'enseignement officielle.

Avec ces phénomènes nous voyons qu'il y a une évolution sociolinguistique et nous pourrions dire qu'ils vivent dans une situation de diglossie.

En ce qui concerne la deuxième partie de ce travail des représentations sociales que les apprenants du lycée Jorge Barbosa se font de la langue française, peuvent dans un certain cas être un motif pour des nouvelles suggestions pour la pratique pédagogique de la langue Française. Selon leurs réponses nous remarquons qu'ils ont des attitudes favorables grâce à l'image positive qu'ils ont de la langue française, puisqu'elle est une langue romane comme leur langue officielle. Ils font toujours référence à la beauté de cette langue et l'expressivité sentimentale : ces représentations sont déterminées par la relation qui existe entre ces

apprenants et la France car la plupart d'eux ont un familial qui vit en France et ils sont en contacts permanent avec ces personnes. En plus la France est un des pays qu'ils ont choisis pour continuer leurs études. Bien que nos étudiants sachent que le Cap Vert fait partie de la francophonie cela n'influence pas les représentations qu'ils se font de cette langue car ces représentations ont un statut informel.

Ça nous rêvions de poser une question comment nous pouvons profiter des représentations positives qu'ils se font de La langue française? La réalité sociolinguistique de ces apprenants et les représentations sociales qu'ils se font de la langue doivent être prise en compte pour améliorer le processus d'enseignement / apprentissage du FLE. Il ne faut pas oublier que ce processus est toujours en évolution. Nous devons penser toujours dans une pratique pédagogique qui est toujours rentable est efficace.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **I- OUVRAGES THEORIQUES**

ACHARD, P., *La sociologie du langage*, paris

BAYLON, C., *Sociolinguistique Société, Langue et Discours*, Nathan, 1996

BOYER, H., *Eléments de la sociolinguistique*, Paris, 1996

CABRAL, N., *Le moulin et le pilon*, L'harmattan, Paris, 1980

CALVET, J., *Sociolinguistique*, Que sais-je ? , 1993

DABENE, L., 1994, *Repères Sociolinguistique pour l'enseignement des langues*, Hachette, Paris, 1994

LIETTI, A., *Pour l'éducation bilingue*, Favre, 1989

MOREAU, M, 1997, *Sociolinguistique concept de base*, 1997

PIERRE, N, *Les representations Sociales*,

RAMOS, M, 2003, *Mindel d'outroa*

SORGIAL, P, 1995, *Guide des iles du Cap Vert*, karthala, Paris, 1995

VEIGA, M., *A construção do bilinguismo*, Instituto da Biblioteca Nacional e do livro, Praia, 2004

VEIGA, M., *Insularité et littérature aux îles du Cap-Vert*, Karthala, Paris

### **II- DICTIONNAIRES**

BERTAUD, H, 1989, *Dictionnaire des synonymes*

Le Petit Larousse, Larousse Bordas, 1997.



Le Petit Larousse, 1998

### **III- REVUES**

Africultures n°26 –mars 2000

### **IV- DOCUMENTAIRES**

Documentaire- «je parle français et vous ?»

# **ANNEXE**

## **Une proposition de fiche pédagogique**

### **1-Présentation du chanteur**

- Photo
- Bibliographie
- Style musical

### **2-Ecoute de la chanson**

- Plusieurs écoutes avec ou sans grille de réception

### **3-Commentaire**

- Vérification de la compréhension sur le thème
- Explication lexicale
- Travail sur le rapport texte/ musique

### **4-Exploitation**

- Phonétique
- Vocabulaire
- Syntaxe

### **5-Chant**

- avec ou sans accompagnement musicale
- en solo ou en chœur

### **6-Regarde**

- le clip de la chanson

**Titre :** Océan

**Auteur :** Thierry Chan

Tout au fond des océans  
J'irai cher cherche ton reflet  
J'arrêterai même le temps  
Que tu sois près de moi tout le temps

Dévier les chutes du Niagara  
Te prouver mon amour  
Traverser le Sahara  
Pour toi je ferai tout ça

J'inventerai tous les vents  
Pour te souffler mes sentiments  
Défierai tout les géants  
Pour te montrer comme je suis grand

Ce petit homme que je suis  
N'a qu'une idée, une seule envie  
Vouloir t'aimer pour la vie

Hypnotisé par ta voix  
Par ton odeur et ton aura  
Je ferai tout ce qu'il aura  
Pour te sentir près de moi

Ce qu'on restant que l'on vit  
Ce simple passage qu'est la vie  
Je veux t'aimer aujourd'hui

Envahi pour une telle obsession  
Je me sens ivre de toi  
Mais je ne sais pour quelle raison

Je suis tombé fou de toi

Tiens voilà mon cœur

C'est tout que j'ai de meilleur

Donne moi ton corps

Que l'on vit des moments forts

### **Un exemple d'exploitation pédagogique pour cette chanson**

Support : chanson intitulée «Océan» de Thierry Chan

Public : adolescents

Niveau : intermédiaire

Durée : 50mn

Matériel : un magnétophone, une télévision, un DVD

#### **Objectifs généraux**

- compréhension orale
- Expression orale

#### **Objectifs spécifiques**

#### **Objectifs communicatifs**

- développer la compétence de compréhension orale des musique française
- Exprimer ses sentiments

#### **Objectifs linguistiques**

Vocabulaire : champ lexical de l'amour

Syntaxe : la négation, le futur

Phonétique : la liaison

#### **Objectifs culturels**

- Sensibiliser les élèves à la chanson française
- connaître le chanteur Thierry Chan

## Questionnaire destiné aux apprenants

Elève n° \_\_\_\_ ; classe \_\_\_\_ ; lycée \_\_\_\_\_

Sexe \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_

Lieu de naissance \_\_\_\_\_

Résidence habituelle \_\_\_\_\_

Résidence pendant l'année scolaire \_\_\_\_\_

### 1) Quelles sont les langues que tu parles ?

- ☐ Portugais
- ☐ Créole
- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autres

### 2) Quelles sont les langues que tu comprends ?

- ☐ Portugais
- ☐ Créole
- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autres

### 3) Quelle est (ou quelles sont) la (les) langue(s) que tu utilises :

Avec tes amis \_\_\_\_\_

Avec tes parents \_\_\_\_\_

Avec les élèves de ta classe \_\_\_\_\_

### 4) Quelle est (ou quelles sont) la (les) langue (s) étrangères que tu étudies au lycée ?

\_\_\_\_\_

### 5) Qui t'as aidé à choisir ?

- ☐ Tes amis
- ☐ Tes parents
- ☐ Tes collègues
- ☐ Personne

**6) Tu as choisi le français en premier ?**

☐ Oui

☐ Non

**7) Pourquoi?**

---

**8) Qu'est-ce que tu penses de la langue française ?**

---

**9) Tes parents parlent français ?**

☐ Oui

☐ Non

**10) Tu as le contact avec le français à travers :**

☐ La télévision

☐ Les livres

☐ Les films

☐ La radio

☐ La musique

**11) Tu as des familiers qui habitent en France ?**

☐ Oui

☐ Non

**12) Si oui est-ce que tu parles souvent avec eux ?**

☐ Oui

☐ Non

**13) Si quelqu'un te parle en français est-ce que tu comprends ?**

☐ Rien du tout

☐ Un peu

☐ À peu près tout

**14) Est-ce que tu es capable de parler avec cette personne ?**

☐ Oui

☐ Non

**15) Qu`est que tu préfères en cours de français ?**

- ☐ La compréhension orale
- ☐ La lecture et interprétation des textes
- ☐ La grammaire
- ☐ L´expression écrite
- ☐ L´expression orale

**16) Ce que tu détestes en cours de français ?**

- ☐ La compréhension orale
- ☐ La lecture et interprétation des textes
- ☐ La grammaire
- ☐ L´expression écrite
- ☐ L´expression orale

**17) Tu es déjà allé à l´Alliance Française ?**

- ☐ Oui
- ☐ Non

**18) Si oui, était pour ?**

- ☐ Lire
- ☐ Regarder la télé
- ☐ Emprunter
- ☐ Voir un film

**19) Sais- tu que Cap-Vert est membre de la francophonie ?**

- ☐ Oui
- ☐ Non

**20) Apprendre le français est important parce que :**

- ☐ le français est une langue internationale
- ☐ nous sommes dans une zone francophone
- ☐ le Cap-Vert fait partie de la francophonie
- ☐ tu pourrais étudier en France
- ☐ quelqu´un d´autres
- ☐ le français est une discipline scolaire



**21) Tu vis avec qui ?**

- ☐ Mes parents
- ☐ Mon père
- ☐ Mes grands- parents
- ☐ Ma mère
- ☐ Quelqu'un d'autres

**22) Tu as des frères est des sœurs ?**

- ☐ Oui
- ☐ Non

23) Si oui, combien de frères ? \_\_\_\_\_. Et de sœurs ? \_\_\_\_\_

**24) Plus tard tu aimerais continuer à étudier où ?**

\_\_\_\_\_

**25) Pour toi le français est :**

- ☐ Pas facile
- ☐ Facile
- ☐ Assez facile
- ☐ Très facile

**26) La grammaire française est :**

- ☐ Pas facile
- ☐ Facile
- ☐ Assez facile
- ☐ Très facile

## Questionnaire destiné aux enseignants de français

1) Sexe

☐ M

☐ F

2) Vous êtes :

☐ Professeur titulaire du cadre du Ministère d'Education

☐ Professeur éventuel sous contrat avec le Ministère d'Education

3) Sur quelle île êtes- vous en exercice ? \_\_\_\_\_

4) Dans quelle établissement ? \_\_\_\_\_

5) Etes –vous spécialement formé pour enseigner le français ?

☐ Oui

☐ Non

7) Vous avez :

☐ 12° année

☐ Bacharelato

☐ Maîtrise

☐ Doctorat

☐ DEA/DESS

☐ Un autre type de formation

8) Où avez-vous fait votre formation ? \_\_\_\_\_

9) En quelle année avez –vous conclu cette formation ? \_\_\_\_\_

10) Avez –vous déjà participé à un stage pédagogique dans le cadre de votre formation ? \_\_\_\_\_

11) Votre pratique de la langue française est selon vous :

☐ Pas assez bon

☐ Bonne

☐ Assez bonne

☐ Très bonne

☐ Excellent

12) **Sentez –vous le besoin d’améliorer votre niveau de français ?**

☐ Oui

☐ Non

13) **A quelle niveau enseignez –vous le français ? \_\_\_\_\_**

14) **Savez-vous que le Cap-Vert fait partie de la francophonie**

☐ Oui

☐ Non

15) **Vous êtes en contact avec la langue française à travers :**

☐ RFI

☐ TV5

☐ Les livres

☐ Les musiques

☐ Autres

16) **La répartition des cours de français par semaine est –elle :**

☐ Peu satisfaisante

☐ Satisfaisante

☐ Très satisfaisante

17) **Est-ce que le français à de l’avenir au Cap Vert ? Justifier votre réponse.**

---

---

---

---

---

---

---

---





